

Industrie laitière**Tuberculose bovine****En garde, avant l'hiver !**

Encore quelques semaines, et les troupeaux de laitières et autres devront réintégrer leur domicile pour l'hiver.

On sait quels ravages produit la tuberculose, surtout chez les troupeaux en stabulation. C'est pourquoi, à l'exclusion même d'autres matières, nous croyons devoir reprendre où nous l'avons laissée le printemps dernier la magnifique étude que le professeur Thériault a bien voulu préparer sur le sujet tout spécialement pour nos lecteurs.

Elle est plus d'actualité que jamais, et la partie qui va suivre enseigne le moyen le plus facile et le moins onéreux de délivrer nos troupeaux de ce terrible fléau de la tuberculose bovine.

Les avantages du système de contrôle Bang**La mise en application dans certains pays**

Nous avons examiné dans notre dernière étude un côté de la médaille, le plus mauvais le moins encourageant. Aujourd'hui, retournant cette médaille sur son vrai sens, son sens le plus attrayant nous allons faire un second examen, et, j'en suis sûr, cet examen nous convaincra de l'opportunité d'adopter cette méthode tout à fait avantageuse si l'on veut de par son initiative privée se faire un troupeau sain d'où la tuberculose aura été classée impitoyablement.

C'est un système d'une efficacité reconnue après avoir essayé l'épreuve de l'expérience par le professeur Bang lui-même, il a été recommandé par lui comme étant d'un très grand secours pour l'éleveur不幸 qui a affaire à la tuberculose. Et d'après les nombreuses expériences faites à ce sujet, on en est arrivé à la conclusion pratique qu'un éleveur ou un cultivateur dans des conditions ordinaires et en suivant les directions à la lettre extirpe complètement de son troupeau le funeste mal en trois ans, quoique, dans certaines circonstances tout à fait exceptionnelles, il faille de six à huit ans. Mais, quand on se met en tête d'obtenir un résultat final et une victoire incontestée contre le fléau, qu'est-ce que ces quelques années ?

D'autant plus que le travail d'extirpation se fait presque insensiblement, avec très peu de dépenses, puisque les déboursés du début sont compensés par l'élevage des sujets provenant des vaches atteintes, et par la vente même de ses animaux malades aux abattoirs sans compter que le désarroi causé par l'élevage subit de plusieurs bêtes d'un seul coup n'est pas à craindre ici. La tenue de la ferme est quelque peu différente, mais les affaires marchent normalement tout de même. Au lieu d'avoir à perdre d'un coup 40 ou 50% de ses vaches pour avoir à les remplacer par de nouvelles, le cultivateur qui met à exécution le système Bang voit à chaque saison des nouveaux sujets d'élevage destinés à remplacer ses vaches vouées il est vrai à une mort certaine, mais après avoir donné des revenus suffisants pour couvrir leur propre perte et les dépenses occasionnées par leur éloignement des autres animaux sains.

Enfin, et ceci mérite d'être signalé : en mettant en pratique ce système de contrôle le cultivateur prend contact avec l'individu qui cause la perte de ses vaches et apprend à le connaître. Combien de cultivateurs en effet, attribuent le déterioration de leurs bêtes laitières à toute sorte de malaises ou maladies aux noms parfois baroques, quand ce n'est pas la faute des esprits malins ou des "jeux de sorts" ? En étant tous les jours en contact avec des animaux tuberculeux, en constatant les symptômes généraux ou particuliers qui accompagnent l'apparition ou la marche de la maladie, on se convaincra de plus en plus de la gravité du terrible mal, les précautions viendront à se prendre comme toutes seules, parce que la vue des ravages causés chez ses bêtes persuadera le cultivateur de la nécessité de ces précautions et de ces soins. C'est donc dire que ce dernier avantage est du côté de l'éducation du cultivateur d'un appoint précieux. Car, une fois l'éducation faite, une fois nos amis bien convaincus que nous ne parlons pas d'un mal imaginaire, d'un mal pris dans les livres, mais bien d'un mal réel et qui exerce ses ravages dans leurs troupeaux mêmes et non pas seulement dans les troupeaux des fermiers Européens ou asiatiques la victoire sur le fléau est assurée. Mais cette éducation n'est pas encore faite complètement et la mise en application du système Bang par un cultivateur d'une paroisse fera certainement plus à ce point de vue que beaucoup de conférences.

Et pour démontrer d'avantage l'efficacité du système préconisé plus haut, nous allons maintenant rapporter quelques faits concernant sa mise en pratique dans les différents pays.

Aux Etats-Unis et au Canada des éleveurs ont réussi dans relativement peu de temps à se former des troupeaux parfaitement sains par cette méthode. Ainsi à la station de l'état du Wisconsin, on a commencé en 1896 à mettre ce système en pratique. On avait alors sur la ferme, d'après l'épreuve à la tuberculine sept vaches tuberculeuses et dix-huit vaches saines. En 1899, trois ans après le troupeau comprenait 27 vaches toutes parfaitement saines provenant, en majeure partie des vaches tuberculeuses, dont on s'est débarrassé à mesure qu'elles avaient payé les pertes qu'elles devaient entraîner à leur propriétaire.

La station expérimentale de l'Etat de New-York en 1901 avait 13 vaches en santé et 17 tuberculeuses ; quoique des incendies aient fait perdre cinq vaches du troupeau, en 1905 le troupeau comprenait 36 vaches dont 6 tuberculeuses. Ces dernières ont été abattues ; et il est resté 30 vaches saines pour former le troupeau.

Le travail entrepris par l'Université de L'Illinois dans ce sens est encore plus concluant. Je résume les tableaux et données rapportés par Parker (City Milk supply, pp. 54-55).

En 1906, la ferme avait un troupeau de vaches de 44 têtes. 34 de ces 44 ont été tuberculées et 13 ont réagi. Le système de Bang a été mis en pratique et en 1909, sur 78 vaches on a tuberculé 67 et 4 ont réagi ; enfin — je saute des chiffres rapportés dans le tableau et qui marquent d'année en année une amélioration constante de l'état sanitaire du troupeau — enfin, dis-je, en 1912, sur 81 vaches — des 95 formant le troupeau passées à la tuberculine, 4 seulement étaient trouvées tuberculeuses.

De plus, on a dressé des calculs très précis sur les dépenses et la valeur des vaches mises en quarantaine et vendues pour la boucherie. Ces vaches sont estimées à des prix variant de \$100 à \$200. Voici les conclusions de ces calculs.

Valeur des vaches	\$ 3,050.00
Obtenu pour la viande	568.37
Récolte provenant de la vente du lait de ces vaches	2,198.30
Valeur des descendants	1,670.00

Ce qui fait un total de dépenses de \$3,050 et une somme globale de revenus de \$4,436.67 — Différence de \$1,386.37, comme recette.

Comme l'on voit, le travail de cette université n'a pas seulement porté sur l'efficacité du système mais sur les avantages au point de vue économique et financier qu'il procure.

Pour finir, je me permettrai de rappeler que le système de contrôle Bang peut se mettre en pratique de diverses façons. Soit en effet, que les cultivateurs travaillent chacun sur sa ferme à l'extirpation du mal, soit que l'on fasse la lutte en coopération, du moment que le but est atteint, peu importe la manière, et le chemin par lequel on y arrive.

Au Danemark, où le système Bang est très en vogue, on a formé des associations de cultivateurs avec des établissements coopératifs, pour ainsi dire, où les animaux malades sont mis collectivement en quarantaine. Ce système a l'avantage de diminuer considérablement les dépenses d'exploitation des troupeaux tuberculeux. On a essayé ce système pareillement aux Etats-Unis mais là il n'a pas donné les résultats qu'il donne au Danemark ; aussi, chacun aime mieux travailler chez soi et pour son propre compte.

En Angleterre, pareillement, Savage a décrit une manière de mettre le système Bang en vigueur à Birmingham, ville relativement peu considérable. En peu de mots : la ville fournit aux éleveurs, ou cultivateurs, la tuberculine et le médecin vétérinaire pour faire l'épreuve deux fois par an. Le cultivateur, de son côté, désinfecte son étable et sépare les animaux malades de son troupeau. Les vaches saines sont marquées d'une marque spéciale et celle qui sont atteintes de momonites tuberculeuses sont tuées. Les autorités municipales donnent quatre fois par année un certificat aux propriétaires de troupeaux sains et garde une liste que tout le monde peut consulter, de leurs fermes. De cette manière conclut l'auteur plusieurs troupeaux sains ont été formés et plusieurs autres sont en bonne voie de formation.

Comme on le voit, il y a bien des manières de faire fonctionner le système ; soit qu'on le fasse individuellement ou en coopération, soit que l'état ou la municipalité prêtent leur concours, ça revient au même, pourvus que le but soit atteint et il le sera avec un travail sérieux et la ferme résolution d'enrayer le fléau en le chassant pour jamais de son troupeau Laitier.

Voilà donc résumés en quelques pages, les inconvénients, les avantages, les résultats de même que la nature du système de contrôle Bang. On a pu voir son côté économique par les chiffres donnés de même que son efficacité. Puissent nos gens, comptant plutôt sur leur initiative personnelle que sur les efforts de l'état, se convaincre de la nécessité de mettre en branle un système simple et économique qui ne demande qu'un peu de patience et de temps pour donner des résultats tout à fait sûrs et surprenants.

Il faut se débarrasser de la tuberculose bovine et ce par les moyens efficaces que nous avons à notre disposition.

J.-E.-P. Thériault, B.A. ; B.S.A.,

Professeur de Bactériologie.